

LUBLIN STUDIES IN MODERN LANGUAGES AND LITERATURE,
42(4), 2018, [HTTP://LSMLL.JOURNALS.UMCS.PL](http://LSMLL.JOURNALS.UMCS.PL)

Anna Krzyżanowska

Maria Curie-Skłodowska University
pl. Marii Curie-Skłodowskiej 4a
20-031 Lublin, Poland

ae.krzyzanowska@umcs.pl

<https://orcid.org/0000-0001-7155-3612>

Francis Grossmann

The Université Grenoble Alpes
621 Avenue Centrale
38400 Saint-Martin-d'Hères, France

francis.grossmann@univ-grenoble-alpes.fr

<https://orcid.org/0000-0003-4397-1598>

RAPPORT

**Pragmatèmes en contraste :
de la modélisation linguistique au codage
lexicographique**

PRAGMALEX

Le rapport présente le déroulement et les résultats des recherches menées en 2018 dans le cadre du projet POLONIUM qui est le

DOI: 10.17951/lsmll.2018.42.4.252

Partenariat Hubert Curien franco-polonais (PHC : 40548QM)¹. L'objectif de ce projet est de favoriser la coopération scientifique entre deux équipes de linguistes, la première appartenant au Laboratoire de Linguistique et de Didactique des langues étrangères et maternelles de l'université Grenoble Alpes (LIDILEM, UGA, France), la seconde - à l'Institut de philologie romane de l'université Marie Curie-Skłodowska de Lublin et à l'Institut des langues romanes et de traduction de l'université de Silésie (Pologne).

Participants pour la partie française :

Francis Grossmann, professeur des Sciences du Langage (coordinateur pour la partie française), Agnès Tutin, professeur des Sciences du Langage, Iva Novakova, professeur des Science du Langage, Lidia Miladi, maître de conférences, habilitée à diriger des recherches, Sciences du Langage, Najwa Gharbi, doctorante (l'université de Sfax et l'université Grenoble Alpes), Alexis Ladreyt, doctorant (UGA, membre associé).

Participants pour la partie polonaise :

prof. dr hab. Wiesław Banyś (UŚ), Anna Krzyżanowska, professeur des universités, UMCS (coordinateur pour la partie polonaise), Katarzyna Kwapisz-Osadnik, professeur des universités (UŚ), dr Michał Hrabia (UŚ), dr Izabela Szantyka (UMCS), Aneta Filipiuk-Kusz, doctorante (UMCS), Monika Bazyl, doctorante (UMCS), Ryszard Wylecioł, doctorant (UŚ).

Le projet présente plusieurs aspects originaux et innovants du point de vue théorique parce qu'il s'inscrit dans le cadre de la phraséologie « étendue », champ d'étude relativement peu exploré, en particulier dans une perspective contrastive. En alliant les différentes compétences des chercheurs français et polonais (sémantico-syntaxique et pragmatique, cognitive, discursive, traductologique et,

¹ Voir les sites suivants : <https://www.umcs.pl/en/polonium-ifr.htm> ; <http://www.campusfrance.org/fr/polonium> ; <https://www.nauka.gov.pl/> ; <https://www.institutfrancais.pl/pl/partnerstwo-hubert-curien-polonium>. Le logo du projet a été conçu par Mateusz Krzyżanowski, étudiant en architecture à l'Université de Technologie de Varsovie.

stylistique), nous essayons d'apporter, avec nos recherches, des réponses aux questions que posent la description linguistique des pragmatèmes qui forment un tout complexe en français, en italien et en polonais. Du point de vue pratique, l'intégration directe des résultats obtenus dans le dictionnaire trilingue permet non seulement d'attirer l'attention sur divers types de facteurs d'ordre sociolinguistique et culturel déterminant les modalités d'emploi de ces unités, mais contribue également à une communication plus efficace entre les locuteurs parlant des langues différentes.

1. Le déroulement du projet

Dans ce qui suit, le rapport reprend chronologiquement les principales étapes de notre activité scientifique au cours de l'année 2018 et présente les résultats obtenus permettant d'effectuer par la suite un travail de comparaison interlangue de manière à fournir des équivalents traductionnels.

En 2018, les missions prévues dans le planning du projet ont toutes été effectuées dans les délais et dans les limites du budget. La réunion de Lublin (21-25 mai) a été l'occasion d'une discussion fructueuse entre les représentants de l'équipe française et de l'équipe polonaise. Les travaux conduits au cours de ces premières réunions ont permis de clarifier les concepts-clés du projet (pragmatèmes et concepts connexes), en confrontant les diverses approches théoriques qui guident la recherche sur ces questions, du point de vue méthodologique et épistémologique.

Une deuxième mission a été effectuée à Grenoble par Monika Bazyl, une doctorante polonaise membre de l'équipe de Lublin, du 25 au 28 septembre. Elle a travaillé sur une première liste de phraséologismes pragmatiques et a testé la méthodologie en recherchant des contextes pertinents pour les unités sélectionnées.

La réunion à Grenoble (les 7-9 novembre 2018) a permis d'avancer de manière décisive dans la définition des objectifs concrets du projet, avec le lancement d'un dictionnaire papier trilingue français-italien-polonais et dans une deuxième phase, si le projet est prolongé, un

dictionnaire en ligne. L'ouvrage aura à la fois un objectif théorique (avec la description du type d'unités traitées) et un objectif pratique, avec la constitution de ressources en direction des formateurs en langues ou des traducteurs. La microstructure des entrées a été spécifiée ainsi que leur couverture : 50 entrées sont en cours de traitement et 50 entrées supplémentaires feront l'objet d'une seconde phase du travail lexicographique. Les corpus et les critères de sélection des phraséologismes pragmatiques sélectionnés ont été soigneusement définis. Les aspects méthodologiques de l'approche contrastive (français-polonais, français-italien) ont également fait l'objet d'une étude exploratoire.

Le travail de sélection des entrées lexicales ainsi que celui portant sur la partie contrastive s'est poursuivi lors de la mission d'Agnès Tutin, du 21 au 25 novembre 2018 à Lublin. 84 formules ont été examinées dont 35 ont été retenues à partir des dimensions véhiculées suivantes : degré de figement ; valeur expressive ; degré de polyfonctionnalité ; valeur diastratique (cf. Annexe).

2. Appuis théoriques et méthodologiques du projet

2.1. Notion de pragmatème

Le *pragmatème*, un concept-clé dans notre recherche, est défini comme une unité signifiante minimale d'interaction (Longhi & Sarfati, 2012, p. 125), ce qui nous permet de le placer dans un contexte situationnel typique, et aussi de l'associer à un but de communication (Coulmas, 1981; Fléchon, Frassi, & Polguère, 2012). Précisons que Coulmas (1981, p. 68) traite ce type d'expressions comme relevant des « stratégies collectives d'activités et de réactions dirigées vers un but » qui jouent un rôle important dans la description d'un type d'interaction.

Mel'čuk (2012) soutient que la notion de pragmatème renvoie à un type de phrasème, pragmatiquement contraint, qui est dans la plupart des cas, sémantiquement compositionnel. Pour Blanco & Mejri (2018, p. 26), un pragmatème prototypique est « un énoncé autonome

polylexical, sémantiquement compositionnel, qui est restreint dans son signifié par la situation dans laquelle il est produit ».

Quant à Fléchon et ses collaborateurs (2012), ils soutiennent que la catégorie de ce type de structures englobe aussi bien les expressions sémantiquement compositionnelles et pragmatiquement contraintes (appelées *pragmatèmes clichés*) que des lexies à valeur d'énoncés, c'est-à-dire des lexèmes et des locutions (*pragmatèmes au sens large*). En outre, les linguistes mettent en évidence la question du statut de pragmatème au cas, où l'on multiplie les contextes d'énonciation qui lui sont associés, ce qui conduit, selon eux, à « diluer la contrainte pragmatique présidant à l'emploi de l'énoncé par le locuteur (...) ».

On voit bien que la notion de pragmatème n'est pas encore complètement unifiée et stabilisée. De plus, elle est concurrencée par des concepts voisins, comme celui de *formules de routine* (Coulmas, 1981) ; d'*énoncés liés* (Fónagy, 1982) ; de *structures figées de la conversation* Bidaud (2002) ; de *structures préformées / préfabriquées* (Gülich & Krafft, 1997) ; de *phrases figées situationnelles* (Náray-Szabó, 2006) ; d'*énoncés liés à une situation* (Marque-Pucheu, 2007) ; de *phraséologismes pragmatiques* (Dziadkiewicz, 2007) ; de *phrases figées illocutoires* (Náray-Szabó, 2009) ; de *routines conversationnelles* (Klein & Lamiroy, 2011) ; de *phrases situationnelles* (Anscombe, Darbord, & Oddo, 2012; Klein & Lamiroy 2016) ; d'*actes de langage stéréotypés* (Kauffer, 2011, 2013), et enfin - celui de *routines discursives* (Née, Sitri, & Veniard, 2014, 2016).

2.2. Les corpus utilisés

Les corpus d'appui qui ont été explorés pour vérifier leur intérêt pour le projet sont les suivants :

- Lexicoscope (textes littéraires contemporains, 30 millions de mots), un outil d'exploration de la combinatoire du lexique, initialement développé dans le cadre du projet Emolex à l'université Grenoble Alpes ; <http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope>

- ORFEO (Outils et Ressources sur le Français Ecrit et Oral), Corpus d'études pour le français contemporain qui comporte des corpus oraux de 4 millions de mots ; <http://www.projet-orfeo.fr/> ; un corpus écrit de 6 millions de mots est constitué à partir de 6 corpus sources de textes extraits de la littérature, de la presse quotidienne ou régionale, de textes scientifiques et d'écrits non professionnels (SMS, Blog).
- CoMeRe : <http://corpuscomere.wordpress.com>, <https://repository.ortolang.fr/api/content/comere/v3.3/comere.html>
- TenTen corpus : <https://www.sketchengine.eu/documentation/tenten-corpora/>
- Narodowy Korpus Języka Polskiego (Le Corpus national de langue polonaise, www.nkjp.pl) contient 1500 millions de mots (textes de littérature polonaise, de presse quotidienne et spécialisée, des enregistrements de conversations ; textes de sites Web ; des échanges figurant sur des réseaux sociaux ; des genres de textes différents).
- Korpus Języka Polskiego PWN (Le Corpus de langue polonaise PWN, <https://sjp.pwn.pl/korpus>) constitué de 100 millions de mots (textes littéraires, textes de la presse quotidienne ou régionale, de sites Web et de textes oraux).
- C-ORAL-ROM est un corpus multilingue de parole spontanée dans quatre langues romanes (français, italien, portugais, espagnol).

Les explorations s'effectuent également sur trois réseaux sociaux : twitter, les forums de sites en ligne (limités aux revues de presse) et Facebook afin d'effectuer le repérage des phraséologismes pragmatiques à forte valeur expressive (émotive).

Pour les équivalents traductionnels et le travail en polonais et en italien, des corpus bilingues alignés sont utilisés :

- <http://context.reverso.net>
- <https://pl.pons.com>
- <https://pl.glosbe.com>
- <https://www.linguee.pl/polski-francuski>

3. Les critères permettant de sélectionner les formules affectives conversationnelles à fonction pragmatique

- Exclamativité (critère prosodique)

La forme exclamative est l'emploi prototypique des formules affectives étudiées. Il existe généralement un sens assertif concurrent (ex. *C'est la honte !* vs *C'est la honte qui vous fait rougir*). La possibilité d'alternance entre un emploi nominal, ou adjectival, exclamatif peut-être un indice supplémentaire, par exemple *Ce n'est pas grave ! Pas grave !*

A noter que l'intonation peut parfois contraster également deux formules affectives ayant une valeur pragmatique légèrement différente, comme dans *C'est une honte !*

- Figement pragmatique et syntaxique

Nous adoptons la thèse qu'il existe une forme de figement – au moins relatif - qui fait que l'expression constitue généralement une unité à part entière ; même si elle est souvent compositionnelle, elle prend une valeur spécifique dans son emploi formulaire. Ce critère, ajouté au précédent, élimine en principe les constructions comportant un élément variable (en particulier en position sujet), par exemple *J'ai le moral dans les chaussettes / Pierre a le moral dans les chaussettes* → *avoir le moral dans les chaussettes* est une locution, mais pas une formule affective au sens strict, étant donné la variation possible du sujet.

A noter le fait qu'il ne faut pas confondre ce type de variation structurelle avec les ellipses qui permettent parfois d'abrégéer une formule, ou d'autres variations de surface.

- Productivité

Ce critère peut être pris en compte de deux façons :

- a) Productivité statistique et représentativité. Il existe un nombre suffisant d'occurrences de la formule répondant aux critères 1, 2, 4 et dans les corpus ou les ouvrages de référence (dictionnaires du français, dictionnaires d'expressions). On éliminera les hapax et on vérifiera la représentativité dans des corpus. On peut considérer qu'en deçà d'une douzaine d'occurrences trouvées, il n'est pas utile de sélectionner l'expression.
- b) Productivité structurelle : elle se fonde sur l'existence de matrices syntaxiques qui permettent de générer des expressions différentes à partir d'une même structure lexico-syntaxique, moyennant des variantes lexicales, qui peuvent concerner de simples différences de registres de langue (cf. ex. *ça me / gonfle, gave ...*) ou des différences sémantiques plus grandes (cf. *c'est la honte ! / c'est le bordel !*).

- Expressivité

Ce critère est définitoire de la sous-catégorie de formules étudiées. Seront sélectionnées exclusivement les formules marquant une réaction affective du locuteur, qu'elles soient de polarité négative ou positive (ou parfois ambivalentes, notamment dans les emplois ironiques).

- Marquage pragmatique

Même si les formules expressives conversationnelles sont moins directement contraintes par la situation que les pragmatèmes, elles ont cependant une valeur pragmatique en contexte, si bien qu'il est généralement possible de leur associer des actes de langage

spécifiques (en sus de la fonction expressive qui les définit en premier lieu).

4. Microstructure envisagée

Les types principaux d'informations qui seront encodées dans les articles de formules affectives considérées en tant que des réactions ou des commentaires s'insérant dans un type d'échange bilatéral donné se présentent comme suit :

- Entrée lexicale
- Statut grammatical
- Glose ou équivalent pragmatique (synonyme) ; la glose prendra la forme :
 - o « La formule à fonction pragmatique est employée lorsque / si + description de la situation d'emploi prototypique ».
 - o Exemple pour *Ce n'est pas drôle !*
La formule est employée lorsque le locuteur veut exprimer sa réprobation, en réaction à une plaisanterie ou à un mot d'esprit, dans une situation qui ne le justifie pas.
- Mono ou Polylexical : codés M, P ou M/P
- Exemple éclairant, en cohérence avec la glose et bien référencé (identification de la source et de la date de publication)
- Équivalent polonais avec glose précisant les différences d'emploi éventuelles
- Équivalent italien avec glose sur les différences d'emploi éventuelles

Exemple (pour le français uniquement à ce stade) : *Ce n'est pas grave ! C'est pas grave ! Pas grave !*

A. Glose

1. La formule est utilisée pour minimiser les conséquences d'une situation pouvant être vécue comme désagréable. Acte associé : RASSURER

2. La formule est utilisée plus précisément par un locuteur comme moyen d'excuser quelqu'un. Acte associé : EXCUSER

B. Équivalents : T'inquiète pas ! T'inquiète ! Pas de problème ! C'est pas un drame ! Ça (ne) fait rien ! Il n'y a pas de mal ! Il n'y a pas de problème !

C. Statut grammatical : structure phrastique : *ce n'est pas grave* ! (oral ou fam. *c'est pas grave* ! Ellipse : *Pas grave* !

Complémentation possible : *c'est pas grave que .../ c'est pas grave de ...*

D. Polylexical (P)

E. Registre : standard écrit : *Ce n'est pas grave* ! oral de la conversation et réseaux sociaux : *C'est pas grave* !

F. Contextes

1. *T'as un gars? – Oui – C'est pas grave j'suis pas jaloux.* (@consconsrbrt, 4 nov. 2018, twitter).
2. *Oui je passe à l'oral ce matin en socio et oui je suis absolument pas préparé. Mais c'est pas grave. On va improviser. C'est aussi ça le talent...* (@damien_chpt, 5 nov. 2018, twitter).

5. Perspectives

En 2019, nous souhaitons lancer un dictionnaire papier trilingue français-italien-polonais (publié avec le concours de la Faculté des Sciences Humaines de l'université Marie Curie-Skłodowska). L'ouvrage devrait s'intituler *Les formules affectives de la conversation* et paraîtra dans Les Presses de l'université Marie Curie-Skłodowska de Lublin.

Pour valoriser les résultats obtenus, une conférence internationale est prévue les 4 et 5 décembre 2019 à l'université de Silésie (Katowice). En outre, un numéro thématique de la revue *Neophilologica*, développera les résultats obtenus au cours de l'avancement du projet.

Notre projet, selon une perspective comparative au sens large, pourrait initier également la constitution des bases de données sur des langues différentes, ce qui permettrait ensuite de créer de grands dictionnaires multilingues.

Bibliographie

- Anscombre, J.-C., Darbord, B., & Oddo, A. (Eds.) (2012). *La parole exemplaire. Introduction à une étude linguistique des proverbes*. Paris: Armand Colin.
- Awdiejew, A. (2007). Problemy wyodrębniania i klasyfikacji frazemów. In M. Bałowski, & W. Chlebda (Eds.), *Frazeologia słowiańska. Księga pamiątkowa poświęcona Profesor Halinie A. Lilicz* (pp. 195-201). Opole: Wydawnictwo Uniwersytetu Opolskiego.
- Bidaud, F. (2002). *Structures figées de la conversation. Analyse contrastive français-italien*. Bern, Berlin: Peter Lang.
- Blanco, X. (2010). Los frasesmas composicionales pragmáticos. In P. Mogorrón Huerta & S. Mejri (Eds.), *Opacidad, idiomatidad, traducción* (pp. 19-32). Alicante: Universidad de Alicante.
- Blanco, X. (2012). Les pragmatèmes dans le dictionnaire de langue. In A. Dutka-Mańkowska, A. Kieliszczyk, & E. Pilecka (Eds.), *Grammaticus unitis. Mélanges offerts à Bohdan Krzysztof Bogacki* (pp. 37-48). Warszawa: Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego.
- Blanco, X. (2013a). Équivalents de traduction pour les pragmatèmes dans la lexicographie bilingue Français-Espagnol. *Lexicographica*, 29(1), 5-28.
- Blanco, X. (2013b). Les pragmatèmes: définition, typologie et traitement lexicographique. *Verbum*, 4, 17-25.
- Blanco, X. (2015). Variation diatopique des pragmatèmes en espagnol. *Linguistica Investigaciones*, 38(2), 263-276.
- Blanco X. (2014a). Microstructure évolutive pour un dictionnaire de pragmatème. In S. Mejri, I. Sfar, & M. Van Campenhoudt (Eds.), *L'unité en sciences du langage*, 139-150. Retrieved Decembre, 1, 2018, from <https://www.amazon.fr/Lunit%C3%A9-en-sciences-du-langage/dp/2813001627>.
- Blanco, X. (2014b). Inventaire lexicographique d'une sous-classe de phrasèmes délaissée : les pragmatèmes. *Cahiers de lexicologie*, 104(1), 133-153.
- Blanco Escoda, X., & Mejri, S. (2018). *Les pragmatèmes*. Paris : Classiques Garnier.
- Bogacki K. (2012). Phrasèmes et pragmatèmes : problèmes de délimitation et de description. In A. Kacprzak, & M. Gajos (Eds.), *Pluralite des cultures: chances ou menaces?* (pp. 57-64). Łask: Oficyna Wydawnicza LEKSEM.

- Coulmas, F. (Ed.) (1981). *Conversational routine: Explorations in standardized communication situations and prepatterned speech*, Vol. 96, Berlin, New York: de Gruyter.
- Dziadkiewicz, A. (2007). Vers une reconnaissance et une traduction automatique de phraséologismes pragmatiques : application du français vers le polonais. *Revue des études slaves*, 78(4), 483-488.
- Fléchon, G. Frassi, P., & Polguère, A. (2012). Les pragmatèmes ont-ils un charme indéfinissable? In P. Ligas, & P. Frassi (Eds.), *Lexiques. Identités. Cultures* (pp. 81-104). Verone: QuiEdit.
- Fónagy, I. (1982). *Situation et signification*. Amsterdam: Benjamins.
- Gülich, E., & Krafft, U. (1997). Le rôle du « préfabriqué » dans les processus de production discursive. In M. Martins-Baltar (Ed.), *La locution entre langue et usage* (pp. 241-276). Saint-Cloud: ENS Editions.
- Jacques, M.-P., & Tutin, A. (Eds.) (2018). *Lexique transversal et formules discursives des sciences humaines*. London: Editions Ltd.
- Kauffer, M. (2011). Lexicographie bilingue des phraséologismes : le cas des « actes de langage stéréotypés ». In M. Lipińska (ed.). *L'état des recherches et les tendances du développement de la parémiologie et de la phraséologie romanes* (pp. 155-167). Łask: Oficyna Wydawnicza LEKSEM.
- Kauffer, M. (2013). Le figement des « actes de langage stéréotypés » en français et en allemand. *Pratiques*, (159-160). Retrieved May 30, 2017, from <http://pratiques.revues.org/2817>; DOI : 10.4000/pratiques.2817.
- Kauffer M. (à paraître). De la notion de pragmatème en phraséologie. In C. De Giovanni (Ed.), *Fraseologia e paremiologia: passato, presente, futuro* (pp. 70-81). Milan, Franco Angeli.
- Klein, J. R., & Lamiroy, B. (2011). Routines conversationnelles et figement. In J.-C. Anscombe, & S. Meiri (Eds.), *Le figement linguistique: la parole entravée* (pp. 195-214). Paris: Honoré Champion.
- Klein, J. R., & Lamiroy, B. (2016). Le figement : Unité et diversité Collocations, expressions figées, phrases situationnelles, proverbes. *L'Information grammaticale*, 148, 15-20.
- Legallois, D., & Tutin, A. (eds.) (2013). Vers une extension du domaine de la phraséologie. *Langages*, 189, 3-25.
- Lewicki, A. M. (2009). Uwagi wstępne o frazach. In A. M. Lewicki (Ed.), *Studia z polskiej frazeologii* (pp. 15-29). Łask: Oficyna Wydawnicza LEKSEM.
- Longhi, J., & Sarfati, G.-E. (2012). *Dictionnaire de pragmatique*. Paris: Armand Colin.
- Marque-Pucheu, C. (2007). Les énoncés liés à une situation: mode de fonctionnement et mode d'accès en langue 2. *Hieronymus*, 1, 25-48.

- Mel'čuk, I. A. (2012). Phraseology in the language, in the dictionary, and in the computer. *Yearbook of Phraseology*, 3(1), 31-56.
- Náray-Szabó, M. (2006). Pragmatique et sémantique des phrases figées situationnelles. *Verbum*, 8(2), 473-493. DOI: 10.1556/Verb.8.2006.2.17.
- Náray-Szabó, M. (2009). Formes du non-dit dans les énoncés liés. *Revue d'Études Françaises*, 14, 49-55.
- Née, E., Sitri, F., & Veniard, M. (2014). Pour une approche des routines discursives dans les écrits professionnels. *CMLF*. DOI: 10.1051/shsconf/20140801195.2014.
- Wray, A. (2005). *Formulaic language and the lexicon*. Cambridge: Cambridge University Press.

Annexe. La liste des formules retenues

- | | |
|---|---|
| 1. (Et puis) quoi encore ! | 21. (Il ne) manqu(er)ait plus que ça ! |
| 2. (Non mais) je te jure ! | 22. Je n'en reviens pas ! |
| 3. Ça alors ! | 23. Je n'y suis pour rien ! |
| 4. Ça craint ! | 24. J'y crois pas ! |
| 5. Ça me dit rien ! | 25. Les bras m'en tombent ! |
| 6. Ça ne fait rien! | 26. Ma parole ! |
| 7. Ça suffit ! | 27. N'importe quoi ! |
| 8. Ça tombe bien ! | 28. Pas de souci ! (Ne te fais pas de souci ! ; Il n'y a pas de souci à se faire !) |
| 9. C'est dommage ! | 29. Pas question ! (Il n'en est pas question ! ; C'est hors de question !) |
| 10. C'est la galère! | 30. T'inquiète ! |
| 11. C'est la honte ! (voir : La honte !) | 31. Tu m'étonnes ! |
| 12. C'est le bordel ! (Quel bordel !) | 32. Tu parles ! |
| 13. C'est pas croyable ! (Pas croyable !) | |
| 14. C'est pas grave! | |

- | | |
|---|--|
| 15. C'est pas possible ! (Pas possible !) | 33. Tu / vous plaisantes /plaisantez ! |
| 16. C'est un comble ! (Le comble !) | 34. Tu / vous te / vous rends / rendez
compte ! |
| 17. C'est une honte ! | 35. Vas-y ! |
| 18. Désolé ! | |
| 19. Encore heureux ! | |
| 20. Faut pas pousser ! | |